

chent sur Rome tandis que les Autrichiens envahissent le nord et les Espagnols le sud de l'Italie. Rome capitule le 1er juillet et le Pape y est réinstallé le 12 avril 1850. Son premier acte est encore le pardon. Le 24 septembre il restore la hiérarchie catholique en Angleterre, où l'orage éclate et où l'on passe un acte en parlement pour défendre aux évêques de prendre leurs titres. Ici encore les projets du fanatisme furent mis à néant.

Le 8 décembre 1854, il proclame, du consentement de tous les évêques réunis à Rome, Marie-Immaculée, et il établit des concordats avec l'Espagne (1851), avec Bade (1854), avec l'Autriche (1855), et il fonde des collèges anglais et américains pour les études théologiques à Rome. En 1859, Napoléon III essaya de ressusciter le projet cheri du Pape d'une confédération italienne mais ce dernier s'y refusa à moins que les droits des princes italiens exilés y fussent reconnus.

Napoléon commença dès lors à intriguer contre Rome jusqu'à l'invasion des territoires du Pape.

La prise de ses états, les actes de violence qui en furent la suite, le lâche abandon de Rome par les rois, les excès de la révolution, les efforts des Zouaves, l'unité italienne rêvée par Napoléon et cause de sa chute sont encore présents à la mémoire ; inutile de les rappeler.

Pie IX aussi grand dans le malheur que dans la prospérité, résiste seul à l'orage. A 80 ans il se voit abandonné du monde, prisonnier, dépourvu, calomnié. N'importe, il sauvera le monde par la vérité de sa doctrine, la douceur et la charité. Il ne craint pas, et dès le 26 mars 1860, il lance les fou-